

Le FMI

Exposé présenté par:

Mr Elie-Jacques OYOUA

Sous la direction de :

Pr. Kouadio Béné Marcel

PLAN DETAILLE DE L'EXPOSE

INTRODUCTION

1^{ère} partie : PRESENTATION GENERALE DU FMI

I- CONTEXTE DE CREATION, MISSIONS ET OBJECTIFS DU FMI

A- Contexte général de la création du FMI

B- Missions et objectifs

II- MOYENS ET RESSOURCES DU FMI

A- Moyens du FMI

B- Ressources du FMI

1- Les quotes-parts des pays membres

2- Droits de tirage

2^e partie : BILAN DE 50 ANS D'EXISTENCE

I- PERIODE ALLANT 1945 à 1993

**A- La période 1945-1973 ou l'effondrement du système de
changes fixes**

1- l'effondrement du système de changes fixes

2- Résultats du flottement des changes

B- La période 1974-1990 ou la crise de la dette de 1982

- La crise de la dette de 1982

**C- La période 1989-1993 ou l'adhésion des pays d'Europe
Centrale et Orientale au FMI**

D- Bilan de la période

II- LE FMI ET LA CRISE FINANCIERE

CONCLUSION

INTRODUCTION

Le Fonds Monétaire International (FMI) est une organisation monétaire et financière internationale qui fait couler beaucoup d'encre et de salive. Pourtant, force est de constater qu'il est royalement méconnu, surtout dans nos pays (PVD, particulièrement pays d'Afrique), que ses actions sont incomprises, et par conséquent, qu'il suscite beaucoup de controverses. Cette étude a pour but de permettre à toute personne, quelle qu'elle soit, de mieux cerner l'institution. La poursuite de cet objectif nous emmènera, dans un 1^{er} temps, à chercher à comprendre le pourquoi de sa création, les missions qui lui sont assignées et les objectifs qu'elle s'est fixée. Ensuite, nous verrons par quels moyens agit-elle et les ressources dont elle dispose pour mener à bien ses objectifs. Aussi, nous essayerons, après avoir relaté les moments forts de son existence, de dégager le bilan de ses actions dans le monde, et enfin, nous jetterons un regard sur le FMI dans ce contexte de crise financière.

1^{ère} partie : PRESENTATION GENERALE DU FMI

I- CONTEXTE DE CREATION, MISSIONS ET OBJECTIFS DU FMI

A- Contexte général de la création du FMI

Au lendemain de la 2^{nde} Guerre Mondiale, il faut faire face à de nombreux déséquilibres.

Au plan monétaire, une masse importante de monnaie provenant des pays que l'Allemagne avait occupé étaient dans les mains allemandes et provenaient d'économies parallèles (comme le marché noir, le blanchiment). Il apparaît alors évident qu'il faut échanger les anciens billets contre des billets nouveaux. Pour ce faire, fallait-il les échanger unité pour unité, c'est-à-dire accepter une circulation de monnaie gonflée et par conséquent l'inflation et la dépréciation monétaire, ou choisir de prélever un fort taux de capital pour substituer à cet échange ?

Au plan politique et économique, les avis sont divergents sur le fait de conserver le système étalon-or ¹comme système monétaire international (SMI). En effet, les uns se rappellent que ce système, en vigueur de 1840 à 1914, avait apporté stabilité des prix, libre convertibilité des monnaies et forte expansion du commerce mondial. Ils préconisent donc de rester sur l'étalon-or comme SMI. Les autres' avec à leur tête Keynes, trouve ce système inadapté aux besoins de l'époque. Pour cause, ils évoquent que :

- un problème de liquidité est inévitable car la création de moyens de paiement nécessaire à l'expansion du commerce international dépend de la production mondiale d'or,
- le transport des lingots d'or d'un pays à un autre peut créer des problèmes de confiance,
- la Grande-Bretagne ne peut plus assumer son rôle de régulateur qu'elle avait auparavant.

¹ SMI dans lequel chaque monnaie est définie par rapport à un poids d'or et est convertible en or. Il a fonctionné jusqu'en 1914.

Dans ce contexte, il devient nécessaire de reformer le SMI.

Le FMI fut donc créé en 1945 en application des accords de Bretton Woods de Juillet 1944 et surtout sous l'inspiration du plan White, proposition américaine pour réformer le SMI.

B- Missions et objectifs du FMI

Les pays membres du FMI se doivent de respecter un ensemble de règles connu sous l'appellation de « code de bonne conduite ». Faire respecter ces règles est à la charge du FMI et constitue l'une de ses principales missions. 2 autres grandes missions du Fonds sont de veiller à la stabilité du système de change fixe, système adopté par le régime de Bretton Woods, et aussi de garantir la libre convertibilité des monnaies.

Tous les objectifs du FMI sont consignés dans l'article 1 des statuts de l'institution. Il s'agit de :

i) Promouvoir la coopération monétaire internationale au moyen d'une institution permanente fournissant un mécanisme de consultation et de collaboration en ce qui concerne les problèmes monétaires internationaux.

ii) Faciliter l'expansion et l'accroissement harmonieux du commerce international et contribuer ainsi à l'instauration et au maintien de niveaux élevés d'emploi et de revenu réel et au développement des ressources productives de tous les États membres, objectifs premiers de la politique économique.

iii) Promouvoir la stabilité des changes, maintenir entre les États membres des régimes de change ordonnés et éviter les dépréciations concurrentielles des changes.

iv) Aider à établir un système multilatéral de règlement des transactions courantes entre les États membres et à éliminer les restrictions de change qui entravent le développement du commerce mondial.

v) Donner confiance aux États membres en mettant les ressources générales du Fonds temporairement à leur disposition moyennant des garanties adéquates, leur fournissant ainsi la possibilité de corriger les déséquilibres de leurs balances des paiements sans recourir à des mesures préjudiciables à la prospérité nationale ou internationale.

vi) Conformément à ce qui précède, abréger la durée et réduire l'ampleur des déséquilibres des balances des paiements des États membres.

Il convient de préciser que le FMI s'inscrit aussi dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) des Nations Unies qui constituent pour lui de nouveaux objectifs. Ils visent à réduire la pauvreté de moitié d'ici 2015.

II- MOYENS ET RESSOURCES DU FMI

A- Moyens du FMI

Le FMI conformément à ses objectifs accorde des prêts et permet aux pays membres de faire face aux déficits de leur balance commerciale en leur permettant d'acheter auprès de lui des devises. Mais ceci ne se fait pas sans condition : Tout pays membre a le droit de recevoir des prêts ou d'acheter des devises. En retour, le pays a le devoir respecter le code de bonne conduite, mais surtout de :

- déclarer officiellement au FMI une parité centrale pour sa monnaie (parité exprimée en or jusqu'en 1976, date du flottement des monnaies) conformément aux articles IV et XX des statuts. Il doit maintenir le cours de sa monnaie à l'intérieur d'une marge de fluctuation de + ou - 1% autour de la parité centrale. Toutefois, le pays peut modifier sa parité officielle sous sa propre initiative mais avec l'aval du Fonds, faute de quoi, il se verrait interdire l'accès aux crédits ou se ferait exclure du Fonds.
- Tous les pays membres doivent rendre leurs monnaies convertibles pour les opérations courantes selon l'article VIII. Cependant, selon l'article XIV, les Etats membres ayant des difficultés de balance de paiements

Le FMI

peuvent maintenir un contrôle de leurs changes pendant une période de 5 ans.

B- Les ressources du FMI

Le FMI a besoin de moyens pour pouvoir prêter aux Etats qui en éprouvent le besoin.

1- Les quotes-parts des pays membres

Le capital du FMI est constitué par l'ensemble des souscriptions des pays membres. Ce sont des quotes-parts proportionnelles à l'importance relative qu'ont ces pays dans le commerce international. Ces quotas sont révisés tous les 5 ans comme le prévoient les statuts du Fonds. De ces quotes-parts dépend l'influence sur les décisions et le montant des emprunts.

2- Droits de tirage

Une des caractéristiques qui distingue le fonctionnement du FMI de celui d'une banque est que le FMI est un simple fonds commun d'avoirs en monnaie des Etats membres. Il ne peut donc pas, comme une banque, accorder des découverts ou des crédits au-delà de ses ressources. Ainsi, lorsqu'un Etat fait face à un déficit de sa balance des paiements, il peut acheter des devises étrangères dans sa monnaie nationale auprès du FMI. A une certaine échéance, il doit racheter sa monnaie avec celles qu'il a empruntées. On dit que cet Etat exerce un droit de tirage sur une monnaie.

En 1969, le 1^{er} amendement aux statuts du FMI décide de créer les Droits de Tirages Spéciaux (DTS). Les DTS sont une esquisse de monnaie internationale émise ex nihilo par le FMI. Le Fonds l'alloue aux Banques Centrales (BC) de tous les Etats membres (cette allocation est non remboursable). Les BC peuvent les utiliser entre elles ou les utiliser pour acquérir des devises auprès du FMI.

2^e partie : BILAN DE 50 ANS D'EXISTENCE

III- PERIODE ALLANT 1945 à 1993

On peut distinguer 3 temps forts qui ont marqués la vie du FMI :

Le FMI

A- La période 1945-1973 ou l'effondrement du système de changes fixes

1- L'effondrement du système de changes fixes

Durant cette période, le FMI a aidé les économies européennes à stabiliser leur monnaie afin de maintenir un système de parité fixe, ainsi que lui confèrent sa mission. Ce fut une période de forte expansion mondiale, à tel point que l'on a qualifié le système de Bretton Woods comme l'un des meilleurs systèmes qui n'ait jamais existé. Mais peu à peu, avec le développement des marchés financiers internationaux, et, par conséquent, une spéculation plus accrue, les capitaux sont poussés irrévocablement à fluctuer à la recherche du meilleur rendement. Cette tendance à la flexibilité des changes est encouragée par beaucoup d'économistes anglo-saxons dont Milton Friedman, le père du monétarisme. Il considère le système de changes fixes irréaliste et contre-productif pour les raisons sus-citées. En 1969, le dollar qui est surévalué par rapport à l'or devient l'objet des plus folles spéculations. Pour palier ce fait, les BC européennes accumulent dans leurs réserves d'énormes quantités de dollar jusqu'en 1971. La France et la Belgique demandent au Président Nixon la conversion en or de leurs avoirs en dollars. A la surprise générale, en Août 1971, Nixon annonce la suspension de la libre convertibilité du dollar en or : le dollar flotte. En 1973, les taux de change ne sont plus fixes et le 22 Mars 1976, le 2^e amendement aux statuts du FMI décide de l'élimination du rôle de l'or dans le SMI. Bretton Woods a été définitivement dissout.

2- Résultats du flottement des changes

L'expérience du flottement des changes n'a pas apporté les changements prévus par ses partisans sur les points suivants :

- le flottement des monnaies n'a pas permis l'instauration d'un taux de change d'équilibre conforme à la théorie du pouvoir d'achat².
- la restauration de l'équilibre extérieur n'a pas été observée,

² Selon cette théorie, il existe un taux de change d'équilibre entre 2 monnaies tel que ces 2 monnaies aient le même pouvoir d'achat.

- les mouvements spéculatifs ont conduit, depuis le flottement du dollar, le marché des changes à des crises aiguës. L'argument selon lequel, seuls les taux de changes flottants pourraient conduire à un équilibre réel, ne tient plus.

B- La période 1974-1990 ou la crise de la dette de 1982

C'est une période pendant laquelle le FMI consacrera une grande partie de ses activités aux pays en développement. En effet, le Fonds, en échange du rééchelonnement des dettes des pays « impose » des PAS. Ces PAS visent notamment à rétablir l'équilibre financier extérieur. D'un point de vue conjoncturel, il s'agit de diminuer la demande intérieure³ (baisse des salaires, des dépenses publiques, politique monétaire restrictive, dévaluation) ; les mesures structurelles essaient de développer les mécanismes de marché (privatisation, libéralisation du commerce extérieur).

- **La crise de la dette de 1982**

Dans les années 70, les pays en développement, surtout ceux d'Amérique Latine avaient bénéficié d'entrées massives de capitaux, notamment des prêts bancaires. En effet, les banques commerciales occidentales (créditrices) ont vu en ces prêts et aux investissements qu'ils allaient favoriser une opportunité de recycler des pétrodollars. Et surtout, elles portaient du fait qu'un Etat ne pouvait pas faire faillite, en soi. Rappelons aussi que les prix des produits de base des pays en développement bénéficiaient d'un accroissement régulier sur les marchés mondiaux. En 1982, la politique monétaire restrictive menée par les Etats-Unis commence à faire baisser les cours mondiaux des produits de base. Les investissements qui devaient être extrêmement rentables se profilent en pertes. Le Mexique se déclare en cessation de paiement. Le phénomène se propage comme une contagion ; de puissants groupes financiers risquent la faillite : c'est la crise. Le FMI se trouve alors doté de nouvelles fonctions : il devra préconiser des solutions financières et économiques permettant de sortir de la crise. Pour réussir cette mission, le FMI a recours à plusieurs moyens :

- **la coopération avec les créanciers** : le FMI cherche à mettre les 2 parties (les créanciers et les pays débiteurs) autour d'une table dans le but de trouver une

³ Correspond à la demande finale des résidents: consommation finale + FBCF + variation de stock.

solution à l'amiable. D'un coté, le FMI cherche à convaincre les banques commerciales de continuer à octroyer des prêts aux pays débiteurs et de participer aux opérations de refinancement s'ils veulent être un jour remboursés. De l'autre coté, il cherche à convaincre les pays débiteurs de continuer de payer, au moins les intérêts, mais aussi d'entreprendre des plans d'ajustement pour revenir à un équilibre de la balance des paiements.

- **les relations avec le club de Paris** : le FMI entretient à cette occasion des relations étroites avec le Club de Paris⁴. Le FMI attend du Club qu'il apporte des concours financiers conséquents pour soutenir les programmes d'ajustements. En retour, le Club attend du FMI qu'il lui fournisse des rapports sur la situation économique et financière du pays débiteur afin de trouver la formule adéquate pour estimer les besoins de financement et pour les rééchelonnements.

Le FMI entretient les mêmes relations avec le Club de Londres.

- **Le Plan Brady** : En 1989, le Secrétaire au Trésor américain, Nicholas Brady, propose l'appui de la communauté internationale à un programme de réduction de la dette privée des pays les plus endettés. En effet, il ne sert à rien de repousser indéfiniment l'échéance de pays insolvable. A ce niveau, le FMI intervient de plusieurs façons : d'une part, les pays doivent entreprendre des programmes d'ajustement économique agréé par le FMI s'ils veulent bénéficier d'une réduction de la dette, d'autre part, le FMI et la BM offrent des incitations financières aux crédateurs pour encourager les réductions de dette.

Cette nouvelle politique connaît du succès. Elle favorise effectivement une réduction des dettes des pays concernés et une accélération de leur croissance.

C- La période 1989-1993 ou l'adhésion des pays d'Europe Centrale et Orientale au FMI

Après la chute du mur de Berlin et la dislocation du bloc communiste, les pays de l'Europe Centrale et Orientale rencontrent des problèmes de transitions importants. Au total, ce sont 23 pays résultant de ces scissions qui adhèrent au FMI. Une lourde tâche, donc, pour l'institution qui, avec la BM, est chargée de rassembler une assistance

⁴ Système informel dont le Secrétariat est assuré par la France et qui réunit les principaux Etats créanciers pour une négociation avec un gouvernement débiteur.

financière massive pour aider la transformation de ces pays en économies de marchés. Pour ce faire, plusieurs réformes sont engagées :

- **la libération des prix** par l'abolition des contrôles sur les prix,
- **la convertibilité des monnaies** que tous les gouvernements de ces pays veulent rétablir,
- **Abandon de la planification centrale** pour intégrer un système d'économie de marché

D- Bilan de la période

- **Quelques critiques au sujet du FMI**

Comme nous l'avons mentionné en introduction, le FMI est une institution qui suscite beaucoup de controverses et de critiques. Nous en avons retenu 3 essentielles :

- En 1^{er} lieu, certains soutiennent que le marché, à lui seul est capable de permettre la sortie de crise. Nul besoin donc d'une organisation comme le FMI dont le rôle serait, en plus d'être superflu, nuisible.
- Aussi, l'une des critiques adressées au FMI porte sur l'inefficacité de ses programmes. Ils les jugent trop standards et ne tenant pas compte des différences des situations économiques
- enfin, cette critique-ci porte sur la transparence des opérations du FMI. Ils sont jugés inaccessibles au plus grand nombre.

- **Quel bilan peut on émettre des actions du FMI durant son existence ?**

L'étude des différentes phases de la vie du FMI nous fait dégager ceci : le FMI a assisté impuissant à l'effondrement du système de Bretton Woods dont il était le garant. Toutefois, il faut lui reconnaître le mérite d'avoir assuré la libre convertibilité des monnaies. Le FMI a aidé bon nombre de pays à faire face à leurs déficits par ses prêts, ses plans d'ajustement. L'échec de ces plans dans certains pays peut être dû à une inadéquation entre la situation économique de ces pays-là et les plans eux-mêmes, mais il faut relever un problème de mauvaise application de ces programmes par certains gouvernements. Quand survint la crise de la dette de 1982, le FMI, par ses médiations,

ses prêts et ses programmes, à permis d'enrayer la crise. Néanmoins, il convient de remarquer que des comportements spéculatifs exagérés ont pu se développer jusqu'à aboutir à des crises, sans que le FMI, censé réguler ce secteur n'intervienne. L'adhésion des pays d'Europe orientale et centrale, a marqué un tournant décisif dans la vie du FMI. Avoir réussi à leur transformation et leur intégration au SMI surtout, pour le cas de la Russie, a fait gagner au FMI le pari de l'universalité.

Portant sur les critiques faites à l'endroit du Fonds, il faut dire que la présence d'une organisation comme le FMI se justifie : c'est un cadre approprié pour les nations qui ne veulent pas rester en autarcie. Pour ce qui est de l'inefficacité des programmes du FMI, le constat est qu'elle tient plus à sa mauvaise application par les gouvernements concernés qu'à l'inadéquation avec la conjoncture et la structure de ces pays. Enfin, il convient de préciser que le FMI publie des rapports et des articles qui sont disponibles sur le réseau Internet ainsi que dans leur structure sise dans les différents pays membres.

IV- LE FMI ET LA CRISE FINANCIERE DE 2008

La crise financière qui prévaut actuellement sur le monde tient au fait que les acteurs des marchés financiers ont opéré au mépris total des risques liés à leur profession (spéculation effrénée, octroi de crédits immobiliers à haut risque, etc.). Le FMI a assisté une fois de plus à l'imminence de cette crise sans aucune réaction. L'on se demande donc si cela est dû à un laisser aller, à une négligence ou encore est-ce que le FMI n'avait-il pas pieds et mains liés, l'empêchant ainsi de réagir ? Ainsi donc, il paraît plus qu'impératif de donner une nouvelle orientation au FMI, de reformer son système. Ainsi donc, le G20, réuni le 15 Novembre 2008 à Washington pour la résolution de cette crise, a mis au point un ensemble de mesures à prendre notamment, dans le dernier point de l'article 9 de leur déclaration, il a clairement signifier qu'il entendaient engager des reformes profondes des institutions de Bretton Woods. A cet égard, ils entendent :

- donner plus de voix et rendre plus représentatifs les économies émergentes et en développement, y compris les plus pauvres,
- élargir le Forum de Stabilisation Financière (FSF) aux pays émergents,

- que le FMI devra collaborer étroitement avec le FSF élargi. Le FSF sera chargé de produire des normes financières et le FMI sera centré sur la surveillance de sorte que ces normes soient respectées.
- que le FMI devra être plus sérieux et impartial dans la surveillance de tous les pays. A cet effet, il devra accorder plus d'attention à leurs secteurs financiers et leur faire suivre un Programme d'Evaluation du Secteur Financier (PESF),
- les pays doivent passer en revue l'adéquation des ressources du FMI, de la BM et des autres banques multilatérales de dvlpt, et se tenir prêts à les accroître là où ce sera nécessaire. Le Japon a déjà donné le ton en octroyant au FMI près de 100 milliards de dollars.

Toutefois, le FMI n'est pas restée inerte tout au long de cette crise. En effet, il dispose de plus de 200 milliards de fonds prêtables pour aider les pays émergents touchés par la crise. Ainsi, le FMI a déjà bouclé des prêts en faveur de la Hongrie et de l'Ukraine. Des discussions se poursuivent avec l'Islande qui cherche à obtenir l'assistance de l'institution après l'effondrement de son système bancaire, et aussi avec le Pakistan. Le FMI a aussi assoupli les conditions d'emprunts pour les rendre plus accessibles à plus de pays. Aussi, Le FMI, dans ce contexte de crise aide les pays pauvres par la mise en œuvre de diverses facilités, entre autre : la Facilité pour la Réduction de la Pauvreté et pour la croissance (FRPC) qui aide les pays qui font face à un déficit de leur balance des paiement et la facilité de protection contre les chocs exogènes (PCE) pour aider les pays à faire face aux besoins résultant des chocs exogènes. Pour bénéficier de ces programmes, les pays à faibles revenus doivent établir des Documents de Stratégies pour la Réduction de la Pauvreté (DSRP) où ils décrivent les politiques et les programmes macroéconomiques, structurels et sociaux qu'ils vont mettre en œuvre sur plusieurs années pour réduire la pauvreté. Il y a aussi l'initiative PPTE (Pays Pauvre Très Endettés) qui vise à réduire le niveau de la dette d'un pays par action concertée de la Communauté internationale, et l'Initiative d'Allègement de la Dette Multilatérale (IADM) qui vise à annuler les dettes envers 4 institutions : Le FMI, la Banque Mondiale, le Fonds Africain de développement et la Banque Interaméricaine de développement.

CONCLUSION

Au terme de notre étude, sur le FMI, il convient de retenir que c'est une institution qui a su s'adapter aux bouleversements qu'elle a connus et résoudre, avec beaucoup de peine, les crises auxquelles le monde a été confronté. A retenir aussi de cette organisation qu'elle mérite son titre d'institution mondiale étant donné son universalité. Cependant, le monde est en train de vivre une grande crise qui constituera à coup sûr la 4^e période de l'existence du Fonds : la crise financière actuelle (2008), crise sans précédent qui emmène les nations à envisager l'idée d'un nouveau « Bretton Woods », d'un nouveau système monétaire et financier international. L'avenir nous en dira plus sur le devenir du FMI.

Repères bibliographiques

Le FMI

- Patrick Lenain, « Le FMI », Collection Repères, 1993
- Jacques Néré, « Les crises économiques du XXe siècle », Armand Colin
- Denise Flouzat, « Economie contemporaine », Tome 2 : Les phénomènes monétaires, Collections Thémis
- Jean-Paul Piriou, « Lexiques de sciences économiques et sociales », Edition La Découverte, 1997

Autres sources

- www.imf.org
 - Les statuts du FMI
 - Bulletin du FMI, 22 Octobre 2008
 - Bulletin du FMI, 15 Novembre 2008
- www.cadtm.org

RESUME

Le FMI

Le Fonds Monétaire International (FMI) est une organisation monétaire et financière née en 1945 des accords de Bretton Woods et chargée de garantir le bon fonctionnement du système monétaire international notamment en assurant la stabilité des changes (système de changes fixes) et la libre convertibilité des monnaies. Au tout début de son existence, son action dans le monde se limitait aux aides financières (prêts) qu'il accordait à ses pays membres. Mais peu à peu, depuis l'effondrement du système de changes fixes qui consacre le flottement des monnaies, avec tous ses corollaires notamment la crise de la dette, son action s'est axé sur les plans d'ajustements structurels et économiques qu'ils imposaient aux pays qui réclamaient le rééchelonnement de leur dette. Ces plans permettant une meilleure gestion interne des ressources par ces pays visent notamment à rétablir l'équilibre financier extérieur. Aussi le FMI, par ses médiations (entre créanciers et pays débiteurs) a réussi à obtenir des réductions de dette ce qui a beaucoup contribué à enrayer cette crise. Toutefois, l'on se demande comment le FMI a-t-il pu laisser se développer des pratiques financières à haut risque (octroi exagéré de prêts des banques commerciales occidentales aux pays en développement pour financer des investissements qui auraient permis de recycler des pétrodollars) jusqu'à ce qu'elles génèrent cette crise ? En outre, le FMI, pour avoir réussi l'intégration au système monétaire international et la transformation des économies résultant de la dislocation du bloc communiste, notamment la Russie a eu le mérite de devenir, d'une institution internationale, une institution mondiale.

Cependant, le monde s'engage dans un tournant décisif de la vie du FMI : Avec la crise financière qui prévaut actuellement (2008), les gouvernements étudient la possibilité voire la nécessité d'un nouveau « Bretton Woods », de refonder le système monétaire et financier international. L'avenir nous situera sur le devenir de l'institution.